

Expérimentation Acali – Quand la bonté l'emporte sur la manipulation

La résistance de la bonté humaine face à l'expérimentation.

En 1973, l'anthropologue mexicain **Santiago Genovés** lance une expédition hors norme. Son but déclaré: étudier les origines de la violence humaine. Persuadé que la promiscuité, le danger et la mixité (6 femmes et 5 hommes de nationalités et religions différentes) mèneront inévitablement au conflit et à l'agression sexuelle, il les embarque sur un radeau de 12 mètres, l'**Acali**, pour traverser l'Atlantique.

1. Un protocole conçu pour le conflit

Pour «pousser» les participants à bout, Genovés utilise des méthodes discutables :

- **Privation d'intimité:** Pas de cabines, tout se fait sous le regard des autres.
- **Manipulation psychologique:** Il soumet l'équipage à des questionnaires quotidiens intrusifs, cherchant à créer des jalousies ou des tensions. (ex: «Qui vous attire le plus?», «Qui détestez-vous?»)
- **Inversion des pouvoirs:** Il confie les postes de commandement aux femmes, espérant que cela créera une révolte chez les hommes dans cette société encore très patriarcale.

2. L'échec du «Savant Fou»

À sa grande frustration, rien ne se passe comme prévu. Au lieu de s'entretuer ou de sombrer dans l'orgie, l'équipage fait preuve d'une **solidarité exemplaire**:

- Ils coopèrent pour la survie du groupe face aux tempêtes et aux requins.
- Ils rejettent les questions malveillantes de Genovés et préfèrent discuter de leurs vies et de leurs espoirs.
- La «violence» attendue ne vient pas des participants, mais de l'expérimentateur lui-même qui, furieux de voir son hypothèse s'effondrer, devient tyrannique et instable.

3. Le triomphe de la survie

L'expérimentation Acali est devenue la preuve par l'absurde que **l'être humain n'est pas intrinsèquement violent**. Malgré une structure conçue pour la guerre, l'équipage a choisi la paix.

- **La bonté comme instinct:** En situation de stress extrême, l'humain cherche l'autre pour s'unir, non pour détruire.
- **L'amitié contre le contrôle:** Les survivants, réunis 45 ans plus tard pour le documentaire *The Raft* (2018) de Marcus Lindeen, ont témoigné que cette expérimentation avait été un moment de connexion profonde et de bonheur partagé, loin des manipulations de leur «géôlier».

4. La leçon philosophique: L'expérience a prouvé que la violence est souvent le résultat de pressions externes et de systèmes de «contrôle». Lorsqu'ils sont laissés à leur nature, les êtres humains ont instinctivement tendance à faire preuve de gentillesse et de coopération. L'équipage s'est finalement uni contre la tyrannie du scientifique, prouvant que la survie des liens humains est plus forte que l'ingénierie sociale artificielle. Elle prouve que la structure sociale naturelle de l'être humain n'est pas la compétition, mais la cohésion pour la Survie.